

# Bibliothèque Municipale Nouvelles acquisitions

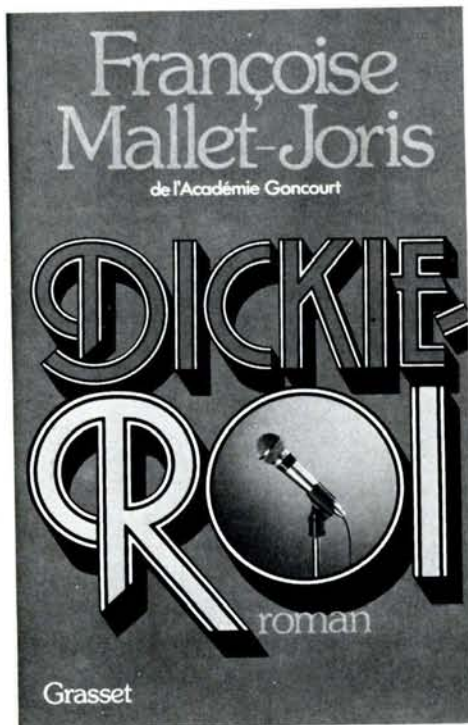
Mallet-Joris Françoise:

Dickie Roi

Grasset, 478 pages

Voici l'histoire d'une vedette de la chanson, une de ces «étoiles» qui naissent et disparaissent en l'espace d'une saison. Nous la suivons dans sa tournée à travers la France, mêlés à la cohue de ses admirateurs, ses «fans» en extase. Mais nous apprenons aussi à connaître tout ce monde interlope qui gravite autour de l'idole: directeurs artistiques, musiciens, régisseurs, parmi lesquels des escrocs, des aventuriers, qui sauront encore tirer profit de la mort tragique de Dickie.

Nous voyons donc l'envers du décor, tout ce qui se passe derrière ces chapiteaux où viennent communier de nos jours tant de jeunes, auxquels seule la chanson de quelque Dickie Roi vient apporter un message – bien plus ténu que sa voix!



Vincenot Henri:

Mémoires d'un enfant du rail

Hachette 392 pages

L'auteur de *La Billebaude* raconte sa jeunesse, sa famille, sa passion pour le chemin de fer, pour les locomotives.

Ses souvenirs font revivre toute une époque: la France d'entre les deux guerres, les luttes des syndicats, les grèves, le Front Populaire, et surtout la belle, l'ardente jeunesse de Vincent et de ses amis.



Un réquisitoire contre les abus de la psychologie, de la psychiatrie, de la psychanalyse et d'une société où tout est "psychologisé".

COLLECTION "RÉPONSES"/ROBERT LAFFONT

Gross Martin:

Les psychocrates

*The psychological society*

Laffont, 424 pages

Notre société est-elle abusivement psychologisée? Y a-t-il surconsommation de psychologie et de tests psychologiques dans nos écoles? La théorie psychanalytique a-t-elle retardé la recherche en matière de maladie mentale? Pourquoi et comment la mode «psy» a-t-elle remplacé la foi judéo-chrétienne de nos parents?

Les réponses à ces questions, vous pourrez les trouver dans le livre de Martin Gross, véritable réquisitoire contre les abus que certains psychologues font d'une certaine psychologie.

Guth Paul:

Moi Joséphine Impératrice

Albin Michel, 386 pages

Encore une auto-biographie supposée – le genre est à la mode! Encore un destin exceptionnel – ils ne manquent pas dans l'histoire! Une petite créole indolente de la Martinique qui, le 2 décembre 1804, reçoit, en l'église Notre-Dame de Paris, en présence du Pape Pie VII, des mains de Napoléon, la couronne impériale! Après combien d'intrigues, de vicissitudes, d'aventures, de mensonges, de trahisons!

«Une vraie femme» disait d'elle son auguste époux.

Troyat Henri:

Viou

Flammarion, 211 pages

De Henri Troyat, académicien fécond, nous apprécions les grands cycles romanesques, les biographies magistrales. Voici qu'il nous offre, dans un registre tout différent, l'histoire d'une petite fille de huit ans que ses grands-parents élèvent tant bien que mal. Son père est mort, sa mère travaille à Paris. Sylvie pourrait être heureuse. Mais elle s'ennuie à l'école, le souvenir de son père s'estompe, sa maman ne vient la voir que rarement, le monde des adultes est plein de contradictions. Jusqu'au jour où Sylvie part pour Paris, où l'attend un nouveau papa.

Henri Troyat a dédié ce roman à sa fille – sa fille adoptive – et nous sentons à la lecture que cette histoire a été vraiment vécue. Et grâce à Viou-Sylvie, c'est notre propre enfance qui resurgit du passé, avec ses grands désespoirs et ses plaisirs furtifs.

HENRI TROYAT

de l'Académie française

Viou



Newirth Lucien:

Que la vie soit!

Grasset, 192 pages

Le père de la première loi française sur la régulation des naissances (1967) raconte avec passion, avec indignation aussi, (mais toujours sa bonne humeur reprend le dessus) les difficultés innombrables qu'il rencontra lorsqu'il osa s'attaquer aux préjugés, aux tabous, aux hypocrisies, qui ont fait, dans le domaine du contrôle de la natalité, de la France l'un des pays les plus rétrogrades du monde: l'appui qu'il trouva auprès du Général de Gaulle, l'hostilité ouverte du Président Pompidou.

Un vibrant appel en faveur de la responsabilité du couple, auquel il doit être permis de fonder une famille et de procréer, en amour et en dignité.

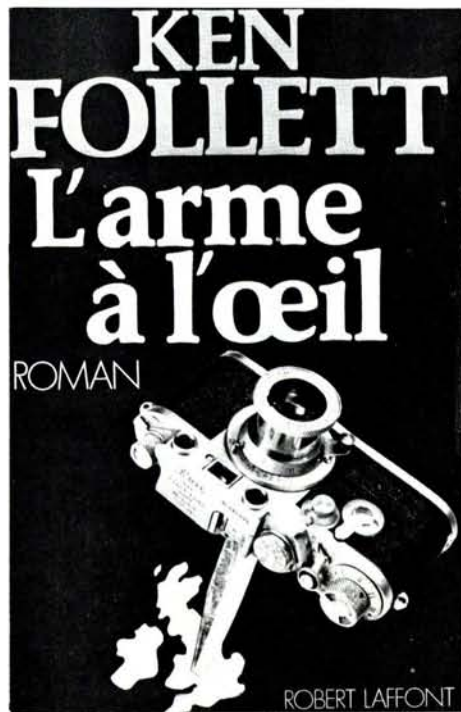
Niel Fernand:

**Les Cathares de Montségur**

Seghers-Mémoire vive, 326 pages

Montségur: dans un site grandiose des Pyrénées, un des hauts lieux de l'histoire, avec les ruines de ce qui fut, au début du 13<sup>e</sup> siècle, le temple et la forteresse des Cathares d'Occitanie. C'est ici que le 16 mars 1244 plus de deux cents parfaits choisirent de mourir sur le bûcher plutôt que de renier leur foi.

Ce livre, admirablement illustré et documenté, nous aide à comprendre pourquoi cette doctrine «hérétique» fut combattue avec tant d'acharnement, tant de cruauté, par l'Eglise, et pourquoi ce piton rocheux, où s'accomplit le sinistre autodafé, est devenu un lieu de pèlerinage et de méditation.



Follett Ken:

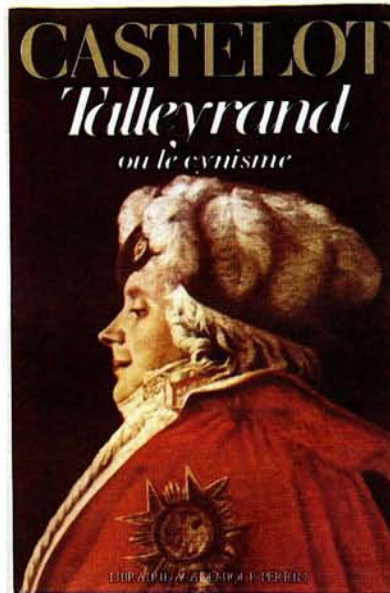
**L'arme à l'œil**

Robert Laffont, 358 pages

Nous sommes en 1944. Il faut à tout prix retrouver l'espion envoyé par Hitler en Angleterre pour découvrir le lieu exact du débarquement. Sinon toute l'armée allemande se trouvera, le jour J, massée en Normandie, et les alliés seront rejetés à la mer...

Aussi la chasse à l'homme commence-t-elle, palpitante, de Londres jusqu'à cette île désolée près de la côte écossaise, où attend le sous-marin qui doit rapatrier l'espion.

Un livre que vous achèverez tard dans la nuit.



Castelot André:

**Talleyrand ou le cynisme**

Librairie Académique Perrin, 715 pages

Cette volumineuse biographie ne vous rendra pas le personnage plus sympathique. Mais elle vous fera comprendre comment un abbé boiteux a pu devenir l'un des personnages les plus importants de France et d'Europe, servir et trahir successivement, de Louis XVI à Louis-Philippe, tous les régimes, qu'ils soient royaliste, républicain, directorial, consulaire ou impérial.

Jones R.V.:

**La guerre ultra-secrète 1939-1945**

Plon, *Most secret war*, 503 pages

Responsable de la section scientifique du renseignement de la RAF, l'auteur apporte son témoignage sur la guerre des laboratoires, celle que se livrèrent les espions et les savants britanniques et allemands: c'est grâce à lui et au petit groupe d'hommes qu'il dirigeait que la Luftwaffe a pu être mise en échec lors du Blitz; que furent contrecarées les armes secrètes de Hitler, les V1 et les V2, qui faillirent assurer la victoire du Troisième Reich.

Parmi les hommes et les femmes qui risquèrent leur vie pour recueillir et acheminer vers Londres les précieux renseignements, R.V. Jones cite avec reconnaissance les étudiants luxembourgeois, Léon Henri Roth et F. Schwa(cht)gen, qui fournirent les premiers rapports sur le fameux centre spatial de Peenemünde.

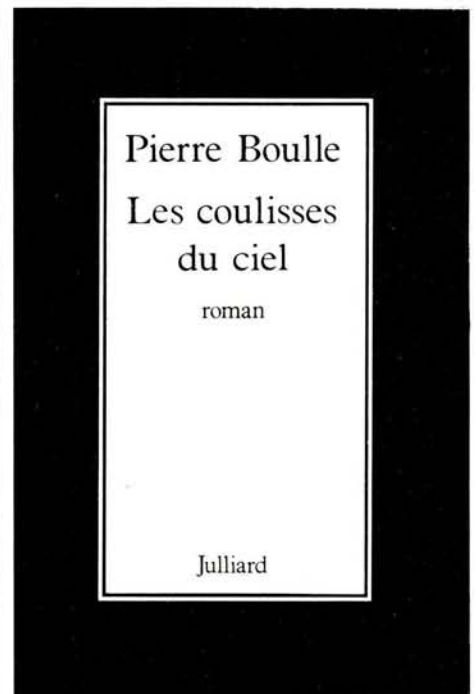
Cet atelier de fabrication et d'expérimentation de l'obus à fusée fut détruit dans la nuit du 17 au 18 avril 1943. Et c'est ainsi que des garçons de chez nous ont apporté une contribution décisive à la victoire finale.

Boulle Pierre:

**Les Couillises du Ciel**

Julliard, 181 pages

Sacrilège, ou seulement irrévérencieux? Instructif, ou tout simplement amusant? A vous d'apprécier. En explorant le dogme de la Trinité, l'auteur du *Pont sur la Rivière Kwai* et de *La Planète des Singes* expose les variations et les contradictions de la pensée religieuse, modernismes et traditionalismes d'aujourd'hui et de toujours. A la manière de Pierre Boulle, qui, cette fois encore, fait penser au sourire amusé et à l'ironie de Voltaire, puisqu'en prêtant aux personnages de l'Olympe chrétien des caractères humains, vertus et défauts mélangés, c'est une analyse de notre comportement à nous qu'il propose.



Genevoix Maurice:

**La Motte Rouge**

Seuil, 280 pages

Ce récit avait déjà paru en 1946, sous le titre de *Sanglar*. Sanglar, c'est l'un des protagonistes, aussi féroce et redoutable qu'un sanglier, chef de bande au temps des guerres de Religion. Sa rencontre fortuite avec la belle Jourdainne va décider de leurs destinées, marquées par les passions les plus violentes, l'amour, la haine, avec le tragique déroulement de crimes, de tortures, de meurtres, qui accompagnent toutes les guerres.

Maurice Genevoix a écrit ce roman durant l'Occupation, et l'on y retrouve, transposées, les misères de notre siècle à nous, aussi «calamiteux et misérable» que le 16<sup>e</sup> siècle. Mais l'on y retrouve aussi le talent de l'auteur de *Rabotiot*, son art de peindre, avec une tendresse pudique, un visage, un caractère, un paysage, la Rouergue qu'il nous décrit en quelques phrases, au fil des saisons. Quel enchantement!